

Que signifie la section qui parle de *l'illusion de besoins* ?

Question :

J'apprécierais votre aide pour la compréhension de la section « *L'illusion de besoins* » dans le premier chapitre du texte (T.1.VI). Les « niveaux » ou les « ordres de besoins » seraient-ils une sorte de référence à la hiérarchie des besoins de Maslow ? Que signifie, corriger les erreurs de « *bas en haut* » ? (T.1.VI.3) Mon sentiment est qu'on ne doit pas nier nos besoins apparents tant que nous nous percevons encore comme un corps vivant dans le monde. Suis-je sur la bonne voie en pensant que si je me précipite pour satisfaire mes besoins perçus, le pire qui puisse m'arriver est de finir dans un autre coin de ma « salle de classe de pardon » ?

Réponse :

Premièrement, oui, les « niveaux » ou les « ordres de besoins » se réfèrent de façon indirecte à la notion de hiérarchie des besoins, un concept qui était très contesté dans les cercles de psychologie dans les années 60. Dans cette importante section, « *L'illusion de besoins* » (T.1.VI), Jésus nous aide à entreprendre le processus de réaliser que ce qui a besoin d'être corrigé dans notre vie, ce n'est pas ce que nous *percevons* comme étant un manque de quelque chose : une relation, de l'argent, la santé, etc. C'est plutôt notre fausse croyance, qu'il définit comme un sentiment d'être séparé de Dieu : « *Le sentiment d'être séparé de Dieu est le seul manque que tu aies réellement besoin de corriger. Ce sentiment de séparation n'aurait jamais surgi si tu n'avais pas distordu ta perception de la vérité, percevant ainsi un manque en toi.* » (T.1.VI. 2 :1,2) C'est là qu'intervient le miracle ou le pardon, puisque c'est le miracle/pardon qui défait nos fausses perceptions sur nous-mêmes.

Comme vous l'avez observé, nous ne devrions jamais nier nos besoins corporels tant que nous nous percevons encore comme des corps qui vivent dans l'espace et le temps. Nier nos besoins ne nous fait pas avancer spirituellement et comme c'est souvent le cas, a plutôt tendance à empirer les choses. Se complaire dans des besoins n'est ni mal ni péché, et nous ne devrions pas nous juger si nous sommes allés dans cette direction. Cela ne fait que retarder le processus de guérison qui nous conduit à un état de paix. Quand nous prenons conscience de ce que nous avons fait, nous sommes, comme vous dites si bien, simplement rendus dans un autre coin de notre salle de classe du pardon.

Ainsi, puisque notre expérience se déroule à l'extérieur c'est-à-dire dans un corps, et c'est là où est d'abord appliquée la correction. Nous croyons que le pardon a besoin de s'exprimer d'un corps à un autre, « de bas en haut. » Ce n'est que plus tard dans notre apprentissage que nous comprenons que l'erreur et la correction ne se produisent qu'au niveau de l'esprit. Le monde du temps et de l'espace, des corps, de la vie et de la mort, sont tout simplement des projections ténébreuses du système de pensée de l'ego. Demander l'aide de Jésus nous amène à prendre conscience de la fonction causative de l'esprit. Alors nous sommes en mesure de défaire la pensée (croyance) que le problème est à l'extérieur, remplaçant la séparation par l'Expiation, l'attaque par le pardon, et l'ego par Dieu.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1340